Anthropology & Materialism

A Journal of Social Research

1 | 2013

Across the Fields

« Walter Benjamin lecteur de Charles Fourier », *Cahiers Charles Fourier*, N° 21, 2010

Carlos Pérez López

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/am/120>

DOI : 10.4000/am.120

ISSN : 2364-0480

Éditeur :

CETCOPRA, CRASSH - Center for Research in the Arts Social Sciences and Humanities, Fakultät
Gestaltung - Universität der Künste Berlin

Référence électronique

Carlos Pérez López, « « Walter Benjamin lecteur de Charles Fourier », *Cahiers Charles Fourier*, N° 21, 2010 », *Anthropology & Materialism* [En ligne], 1 | 2013, mis en ligne le 15 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/am/120> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/am.120>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Walter Benjamin lecteur de Charles Fourier », *Cahiers Charles Fourier*, N° 21, 2010

Carlos Pérez López

RÉFÉRENCE

« Walter Benjamin lecteur de Charles Fourier », *Cahiers Charles Fourier*, N° 21, 2010.

- 1 Ces 21ème Cahiers sont très opportunément consacrés à la réception de Charles Fourier par Walter Benjamin. Les articles regroupés abordent cette thématique selon quatre angles.
- 2 Le premier est celui d'une histoire des idées. *Florent Perrier* vise une approche exhaustive des références directes et indirectes à Charles Fourier chez Walter Benjamin. Il dresse ainsi la cartographie des différentes apparitions du grand utopiste dans l'œuvre, les idées et la vie de Walter Benjamin. *Philippe Ivernel* place, lui, le rapport entre les deux hommes sous le signe d'une rencontre, voire de la confirmation de sa philosophie que Benjamin trouve dans les idées de Fourier. Ainsi le potentiel révolutionnaire de l'enfance, les énergies de la nature harmonisées à la technique, ou la difficulté de faire surgir un sujet révolutionnaire sans passer par un modèle bourgeois d'éducation, sont autant de thèmes que le philosophe allemand développait à sa façon, en amont de ses lectures du penseur utopiste. Selon *Philippe Ivernel*, cette confirmation produit chez Benjamin une certaine idée de la politique : la politique de l'« enfant-monde ».
- 3 Le deuxième angle est celui d'une philosophie de l'histoire. Il s'agit d'aborder la manière dont les deux penseurs cherchent à dévoiler le pan caché d'une époque, recouvert par l'historiographie traditionnelle dédiée aux vainqueurs. L'article de *Michèle Riot-Sarcey* pointe la contradiction propre au XIX^e siècle : l'apparition du socialisme fondé sur le problème d'un *sujet sans histoire*, le prolétariat. Dans ce cadre, Benjamin fait apparaître Fourier sous un jour tel que l'histoire classique du XIX^e siècle se trouve elle-même bouleversée. L'étude de *Maurizio Gribaudi* met en avant la place de l'architecture et de l'urbanisme dans le rapport entre Benjamin et Fourier. Cette dimension urbaine, si l'on sait la décrypter, contient toute la société parisienne du XIX^e siècle et la dynamique de ses mouvements sociaux. Elle révèle que le phalanstère, dans son rapport harmonique à la nature, représente le non-advenu de l'histoire de ce siècle, éclipsé par l'idéologie du progrès.
- 4 Le troisième angle suivi par ces Cahiers dessine une ligne conceptuelle à partir de la figure générale de la « passion » comme quelque chose d'irréductible au monde civilisé. Dans l'article d'*Henri Lonitz*, l'utopie de Fourier renvoie à la théorie critique d'Adorno. Pour ce dernier, l'identité efface ses propres conditions de possibilité qui apparaissent alors comme son résultat spécifique, dans un processus circulaire sans fin. L'identique s'instaure sans passé, omniprésent et téléologique. Les passions, au contraire, matérialisent la présence d'un non-identique dans l'homogénéité par l'identique que forme le monde civilisé. Dans l'étude de *Simone Debout-Oleszkiewicz*, ceci prend la forme de l'oxymore propre à l'« image dialectique », qu'elle traduit comme le mouvement des passions qui ne se laisse pas cristalliser dans les immobilités morbides de la civilisation. L'imagination d'un autre monde que le monde « civilisé » rend explicite, par contraste,

le mésusage de ses richesses passionnelles. Ce que la nature offre généreusement et en surabondance se perd dans notre monde. Simone Debout-Oleszkiewicz explore ainsi les figures qui incarnent un usage dévoyé de ces énergies humaines naturelles, que la civilisation n'a su concevoir que comme crime ou bizarrerie.

- 5 Comment cette passion indomptable peut-elle être captée par l'écriture ? Telle est la question abordée par une quatrième série d'articles, qui cherche à rendre compte du style propre au geste philosophique benjaminien. Ce geste a pour nom « matérialisme anthropologique ». L'étude de *René Schérer* montre comment la richesse *expressionniste* de la dialectique chez Benjamin est indissociable du matérialisme anthropologique en tant que méthodologie. Sa méthode opère par juxtaposition d'éléments disparates, qui ravivent un fond en commun, et font émerger un potentiel révolutionnaire comme héritage historique d'une époque. Dans l'étude d'*Irving Wohlfarth*, le matérialisme anthropologique, extension critique du matérialisme historique de Marx, apparaît aussi à la lumière d'un horizon dialectique élargi vers un espace d'images et un corps collectif. La pensée politique de Benjamin est rapprochée de l'idée d'un corps collectif incorporé à la technique et à la nature. Le matérialisme anthropologique s'offre ainsi comme une extension du matérialisme historique, l'arc-en-ciel de ses références permettant d'élargir l'espace de la dialectique.
- 6 Le lecteur de ce cahier trouvera par ailleurs quatre traductions inédites. Les trois premières sont des traductions de Walter Benjamin : une recension de l'ouvrage d'Auguste Pinloche, *Fourier et le socialisme* (1933) ; une recension de l'anthologie *Fourier*, d'Armand et Maublanc (1937) ; et la traduction inédite en français d'un fragment des paralipomenes à « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique » concernant Fourier. La dernière traduction est la préface de Theodor W. Adorno à la version allemande des *Quatre Mouvements* de Fourier.
- 7 Trois autres textes complètent cette édition des Cahiers : un bref article sur une expérimentation sociale et économique des tendances fouriéristes réalisée en France depuis 1977 ; la recension d'un livre qui dément la disparition d'un militantisme fouriériste en France pendant le Second Empire et la Troisième République ; et la recension d'un ouvrage sur l'influence d'un ingénieur fouriériste au Brésil.
- 8 La lecture de cette édition des Cahiers Fourier sur Walter Benjamin fournit ainsi une boîte à outils précieuse pour les recherches actuelles et à venir sur ces deux penseurs, et à plus forte raison sur le matérialisme anthropologique. En mettant à jour la richesse de la réception benjaminienne des idées fouriéristes, ces cahiers fournissent des armes inestimables pour la pensée politique et sociale de notre temps.

AUTEUR

CARLOS PÉREZ LÓPEZ

Docteur en Philosophie Université de Paris 8, membre de l'Équipe d'Accueil « Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie » (EA 4008 LLCP),

Université de Paris 8. Ses recherches portent sur le projet de pensée politique de Walter Benjamin autour des années 1920, notamment sur la réception benjaminienne de la pensée de Georges Sorel, l'idée de mythe, l'histoire de la grève générale et du syndicalisme européens.